

vail aucun motif d'exemption à faire valoir; au contraire, grand, bien fait, il promettait de constituer un magnifique militaire.

Fossati fut se jeter dans les bras de son ami Caréna, et la joie du premier eût semblé une grande insensibilité pour le fâcheux sort du second, si dans les yeux de Fossati n'eût brillé la certitude de venir en aide à son ami, puisqu'il en avait la possibilité.

« Viens vite, lui dit-il, annoncer à nos mères et à nos «sœurs l'heureuse journée qui viens de se passer pour nous, « car, mon cher Caréna, tu ne t'imagines point que je cori- « sente à être seul heureux. Comment cela, s'écria Garena «surpris? Eh! *corpo di Bacco* ! les 365 francs que va me « remettre cet excellent comte de Gromo ne peuvent avoir un « meilleur emploi que.celi' de compléter le paiement de ton « remplaçant?

Quoi! lu consentirais à me prêter 300 francs!

« Comment! mais c'est moi qui ajoute cette petite somme « à la dot que mon père va donner à ma sœur ; ne parle plus «de prêt, je t'en conjure, et embrassons-nous comme deux « frères, »

Cette scène se passait en présence de toutes les personnes qui, entrées dans l'Hôtel-de-Ville pour accompagner les jeunes gens, en ressortaient avec eux, et s'étaient arrêtées sur le seuil de l'édifice public.

On concevra aisément que toutes furent émues par ce bel acte d'amitié et s'empressèrent d'en témoigner leur admiration à Fossati, lequel se déroba à leurs félicitations et à leurs embrassements, les engagea à rejoindre aussitôt les mères et les sœurs qui attendaient dans une inquiétude facile à comprendre le moment où elles seraient instruites du sort des deux êtres qui leur étaient si chers.

Bien que témoin de cette scène de bonheur, je ne saurais